

## L'assemblée gér.

8 et 9 octobre dernier, l'Association européenne des industriels de la Litterie (Ebia) tenait son assemblée générale annuelle à Bruxelles. Une réunion anniversaire puisqu'elle correspondait aux 10 ans de l'Ebia.

Il y a une décennie, le secteur de la literie connaissait en Europe une vague de concentration, passant de la fabrication à l'industrie avec la constitution de groupes à l'échelle continentale.

Une poignée d'industriels, avec notamment Teddy Ancion et Freddy Geoffroy, ont souhaité un lieu de réflexion et d'analyse sur leur marché. C'est ainsi qu'est née l'Ebia (European Bedding Industries' Association), la petite histoire retenant que sa fondation remonte au 25 janvier 2000 à Bruxelles et que la première assemblée générale s'est tenue la même année à Barcelone.

L'assemblée générale annuelle permet à chacun, pourtant tous concurrents, de se retrouver, les conversations informelles ayant autant d'importance que les travaux en séance plénière.

Au fil des ans, ces assemblées générales se sont ouvertes aux fournisseurs du secteur et à la presse, faisant du rendez-vous un point fort du monde de la literie.

Capitale de l'Europe, du moins abrite-t-elle l'essentiel des institutions du Marché unique, Bruxelles a été retenue pour accueillir la 10ème assemblée générale de l'Association.

Au total, 150 personnes ont fait le déplacement. "C'est un peu moins que l'an dernier. La crise est passée par là et sans doute Bruxelles est une destination connue de beaucoup, moins d'épouses ont accompagné leur mari", nous confiait Franck Vershuere, président en exercice de l'Ebia.

Il n'empêche, cette réunion a permis de faire le point sur la situation de cette industrie qui a su réagir et largement communiquer sur le produit qu'elle défend, malgré la crise que nous traversons.

Ainsi, en Belgique, le volume de production en 2008 aura été étonnamment par rapport à 2007, la légère progression du chiffre étant due à une hausse des prix. En matière de technologie, nos voisins ont constaté une poussée du ressort, essentiellement grâce à la progression de l'ensaché.

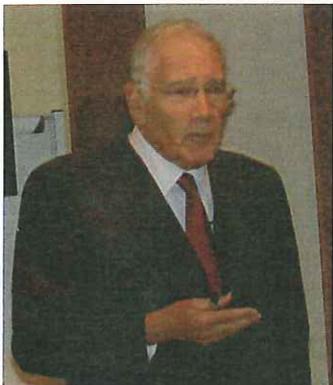
L'an dernier, au printemps et à l'automne, le Conseil du Sommeil a continué ses efforts



Eric Van Vooren.



Damien Léger.



Georges Chétochine.

de promotion à la radio. Cette année, une refonte complète du site a été menée, ce qui permet désormais aux internautes de poser par écrit des questions sur le sommeil, sa qualité et sur la literie.

En Allemagne, le secteur a été secoué par la crise économique d'autant que, depuis trois ans maintenant, l'industrie de l'ameublement en général, et celui de la literie en particulier, connaissent un recul d'autant plus marqué que la concentration de la distribution a entraîné une guerre des prix implacable.



Andre Varga, secrétaire général de l'Ebia, Franck Vershuere, son président et Katia Thiebaut, la dynamique secrétaire de l'association, entourent Damien Léger qui vient de recevoir le prix 2009 de l'Ebia.

ble. Le recul de l'industrie de la literie a été de 5,5 %.

Mais, depuis quelques mois un mieux est enregistré et le secteur compte mobiliser ses forces pour faire de 2010 "L'année du bon sommeil" qui sera lancée dans le cadre de l'imm de janvier prochain à Cologne. Tout au long de l'année, une campagne d'information expliquera aux Allemands tout le bénéfice qu'ils ont à tirer d'une literie de qualité sur la qualité de leur sommeil.

2008 a été du même niveau que 2007 en Italie, les leaders du marché ayant maintenu leur chiffre à coup de promotions et d'offres spéciales à leurs clients distributeurs. Des opérations qui leur ont permis de maintenir leurs surfaces d'expositions. Une nécessité face à la poussée des produits no name ou sous marque de distribution.

Le Bureau central des statistiques des Pays-Bas a une analyse assez lapidaire sur ce secteur : "L'image de l'industrie de la literie est faible".

Le premier trimestre de 2009 est à l'image de cette analyse puisque le recul a été de 15 % en volume et de 9 % en valeur. Une chute particulièrement marquée dans la technologie de la mousse : -27 % en volume.

Des pays de l'Union européenne, c'est l'Espagne qui est l'un des plus touchés par la crise économique. Ce qui est vrai pour l'économie en général l'est également dans le secteur de la literie, qui affiche un recul de l'ordre de 20 %. L'espoir vient de marges de manœuvres importantes puisque, durant l'année écoulée, l'Asocama (homologue de l'UFL) a diligemment une première étude sur les Espagnols et leur literie. Le parc est vieux,

### Les pionniers

Lors de la création de l'Ebia, les premiers membres du bureau étaient :

- Edwin Angst
- Sante Carlini
- Jean-Pierre De Kesel
- Jean-Jacques Dufour
- Claude Cham
- Friedrich Fehrer
- Gabriele Gamberoni
- Freddy Geoffroy
- Raphael Gonzales
- Ulrich Görnandt
- Herman Jurrius
- Rudolf Köberle
- Christian Le Brun
- Wim Samsen
- Alphonso Solans

# litterie

## générale des dix ans

puisque plus de la moitié date de plus de 10 ans, certains matelas étant toujours en usage 20 ans après leur achat.

Les habitudes des consommateurs sont à changer : 46 % des acquéreurs de literie ne l'ont pas testée lors de son achat.

Au plan général, et pour les mois à venir, le président de l'Ebia nous livre son analyse : "Je pense que nous allons devoir supporter une nouvelle hausse des matières premières. Si nous ne pouvons pas la répercuter, cela veut dire que nous allons, une nouvelle fois, devoir rogner nos marges. Or, si nos marges baissent trop, nous allons devoir arrêter l'innovation".

### La France en vedette

Dans ce concert, la France fait plutôt figure de bon élève, la literie étant actuellement la locomotive de l'ameublement, comme en attestent les statistiques de l'Ifpa.

De plus, le dynamisme de l'APL a eu de nombreuses retombées dans les médias hexagonaux.

Des efforts officiellement récompensés durant l'assemblée générale de Bruxelles.

Au cours du dîner organisé dans le cadre du Théâtre du Vaudeville, transformé pour

un soir en restaurant, Frank Verschuere a remis le prix annuel de l'Ebia au professeur Damien Léger, directeur du Centre du Sommeil de l'Hôtel Dieu "pour l'ensemble de ses travaux réalisés en collaboration avec l'APL, et sa contribution à la prise de conscience par les consommateurs européens des bénéfices apportés par une literie de qualité".

Un prix qui a eu une double conséquence. La première est que le Centre du Sommeil a reçu un chèque de 5 000 euros pour l'aider au financement de ses prochaines études. La seconde est que le professeur a pu s'exprimer durant les travaux de l'assemblée générale.

Pendant trois quarts d'heure, dans un anglais parfait, il a présenté un panorama des études menées sur les habitudes de sommeil des populations à travers le monde.

"Une étude a été menée dans 27 pays sur 13 657 personnes. Elle a dressé comme constat que les adultes dorment de moins en moins longtemps, le temps de sommeil étant passé en quelques années de 7,5 heures à 6,6 heures par nuit de sommeil.

En France, 33 % des adultes dorment 6 heures et moins par nuit, 63 % entre 6 et 7 heures et 4 % plus de 9 heures".

Il a illustré les incidences souvent drama-

tiques du manque de sommeil sur le comportement des individus. Sa conclusion se fonde sur les enseignements de l'étude Actimat et la démonstration de l'amélioration de l'activité diurne des utilisateurs de literies neuves de qualité par rapport à ceux qui ont des sommiers et des matelas vieux de 10 ans ... et parfois plus.

En cette difficile période économique, l'enthousiasme est certainement le meilleur moyen de garder espoir. C'est ce qu'a démontré, à la fois avec brio, trulence et savoir le professeur Eric van Vooren qui a commencé ses propos en rappelant la pensée de Sam Walton, patron du géant de la distribution Wall Mart : "La crise ? Nous avons décidé de ne pas y participer !"

Et de nous dire "Je peux éventuellement vous donner des idées, mais les mettre en pratique dépend exclusivement de vous".

Et l'intervenant de nous expliquer qu'il faut être ouvert au changement, extraverti, altruiste et calme.

"Le succès c'est 10 % de coïncidences et 90 % de ce que vous faites. Un grand rêve est une petite bataille de tous les jours. Il faut tous les jours faire un focus sur les possibilités et non sur les obstacles".

Eric van Vooren a laissé son auditoire sur ce conseil. "S'il faut être persévérant, il faut également prendre le temps de déstresser, car le mauvais stress est improductif".

Les travaux se sont terminés par une conférence de Georges Chétochine, intervenant bien connu en France et que nous avons souvent eu l'occasion d'écouter dans les réunions du monde de l'ameublement.

Il a entourché son cheval de bataille favori en estimant que nous sommes entrés dans une civilisation de frustrés, car nous sommes dans l'hyper choix.

"Or, choisir c'est difficile. Le choix c'est forcément renoncer, c'est donc frustrant et provoque de l'anxiété".

Pour ce spécialiste de l'état d'esprit et du comportement du consommateur, face aux frustrations, il est capital d'avoir une marque. "Une vraie marque, forte et parlante, avec un capital solide d'autant que le consommateur d'aujourd'hui, qui s'estime expert puisqu'il a à disposition tous les outils que propose Internet, résiste de plus en plus au marketing".